

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1934-04-03

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1934-04-03, 1934-04-03.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 27/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12896>

Information sur la lettre

Date 1934-04-03
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

Le 3 avril 34

Non cher ami - Je ne crois pas du tout que vous ayez eu raison -
tout au moins du point de vue du ~~contenu~~ ^{contenu} - de refuser l'Horlie noire. Pour
m'amuser que je n'étais pas trop de parti-pris, je l'ai soumis à quelques
lecteurs experts vous leur rien dire : et leur opinion confirme la mienne. Je crois
que vous saurez trop, à l'avance, les intentions (après tout secondaires) de ces quelques
lignes. Car autrement vous auriez reconnu que W.L. y joue un rôle très effacé, et
qu'elle même à coup sûr avait jugé trop effacé ; ceci m'a été dit par des gens qui
la connaissent bien. Quant aux oiseaux et autres rameaux, je ne puis que vous
pardonner d'être de prendre soin de ma réputation littéraire. Vous voyez que je suis loin
de vous en vouloir... Mais je serais coupable de vous faire l'embarras où m'a
placé votre décision in-extremis. Ne croyez-vous pas qu'il eût été bien simple
de relire cette note susceptible la veille au soir ?

Votre numéro est excellent : j'aime bien le Ruedy-vous d'Arnaud, et surtout
vos chroniques tout en plein cœur de préoccupations présentes. La lettre ouverte de

en public des fragments ?

Je souhaite que la Bretagne ait été favorable à vos travaux de Sagus et je vous adresse à tous deux mon plus

affectioneux souvenir

Abraham
Jeux

Fernandez est remarquable. La pression de événements le force à appliquer une intelligence qui, à demeurer trop longtemps dans la gratuité du jeu, aurait risqué de tourner au rond dans l'argutie. Voilà longtemps que je souhaitais - que je savais devoir un jour - entendre de lui des paroles directes. Oui, c'est très bien.

Quant à une figure, deux visages, elle me vaut un courrier remarquable et hétéroclite. Je suis submergé de photos de Gide, de Barres - et surtout de ceux qui m'écrivent. Ce que je retiens de cela, pour le moment, c'est le désir très général de lire des "portraits" complets de certains contemporains. Je ne sais si l'expérience de ces deux numéros ^{illustrés} vous conduit à souhaiter qu'elle soit poursuivie - et nous en parlerons si vous le voulez. ~~Mais~~ Nous pourrions réfléchir ensemble sur l'hypothèse d'une galerie de "portraits" - où figureraient peut-être des hommes politiques et des hommes "d'affaires" côte à côte avec les artistes qu'on me reproche de choisir de préférence.

Je viens de lire le roman - inachevé - que Leo Ferrero a laissé. Sur l'ensemble, plein de valeur des faits, les cent premiers pages (les a-t-il retravaillés? sans doute) se détachent comme un document et ce la fait comme une grande œuvre. La vie d'un groupe d'enfants, puis d'adolescents, à la veille de la déclaration de guerre de l'Italie, à Florence. C'est jeune, c'est gai, c'est allant, c'est plein de boutades (sûrs ou de vérités). Des jeunes gens à qui je l'ai donné à lire en ont été encore plus satis que moi - sans doute parce qu'ils sont plus près de l'âge des héros et de la génération de Leo Ferrero. Cela vous intéresserait-il d'y jeter la pierre et de me dire si vous pensez que la NRF pourrait